

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

MONTREAL, (BAS-CANADA,) MARS 1857.

La publication de la seconde livraison du *Lower Canada Journal of Education* se trouve retardée par l'artiste à qui nous avons confié l'exécution d'une gravure représentant la séance d'inauguration de l'école normale McGill.

La quatrième livraison du *Journal de l'Instruction Publique* contiendra le commencement d'une série d'articles sur l'architecture scolaire, expressément écrits pour le Bas-Canada, et accompagnés de plans et de devis.

L'abondance des matières à insérer dans cette livraison nous a fait publier un supplément de huit pages.

Inauguration des Ecoles Normales, McGill et Jacques Cartier.

La population de la ville et du district de Montréal a vu avec la plus vive satisfaction l'inauguration de ces deux écoles; et, si l'on en croit la presse du Bas-Canada sans distinction de croyance religieuse ni de parti politique, l'effet produit par les fêtes qui ont célébré cet événement sera des plus heureux sous tous les rapports.

L'école normale Jacques-Cartier a maintenant vingt-quatre élèves-maitres à l'étude, et trente noms, inscrits sur le rôle des demandes d'admission. Les vingt-quatre élèves sont tous internes. Quatorze d'entr'eux sont boursiers; les autres paient eux-mêmes toute leur pension. Cinq sont des instituteurs qui viennent se perfectionner dans l'art de l'enseignement. Ils ont trouvé des suppléants et ont obtenu de MM. les commissaires d'école la permission de s'absenter. Quelques uns ont fait les plus grands sacrifices pour se mettre en état de répondre à l'appel du gouvernement.

L'école-modèle annexe a maintenant plus de quatre-vingts élèves et, pour pouvoir suffire aux nouvelles demandes, il a été jugé nécessaire de jeter dans la salle de l'école les deux petites chambres de répétition et de se servir de la grande salle des cours publics pour cet objet.

A l'école normale McGill, il y a maintenant sept élèves-maitres du sexe masculin et 49, du sexe féminin. Dès que le pensionnat de filles de l'école normale Jacques-Cartier pourra être ouvert, il n'est pas douteux, d'après le nombre de jeunes personnes qui nous ont écrit à ce sujet, qu'il s'y trouvera autant d'élèves que l'on pourra en admettre.

Inauguration de l'Ecole Normale Jacques Cartier.

Mardi, trois mars, à onze heures du matin, M. le Surintendant et MM. les officiers du département, M. le principal et MM. les professeurs de l'école normale, reçurent, dans l'ancien hôtel du gouvernement, les membres du clergé, les amis de l'éducation et les dames qui désiraient assister à l'inauguration de l'école normale. On commença par faire la visite de l'établissement dont nous allons donner une courte description. La salle du conseil de l'instruction publique est située près du bureau du Surintendant; elle contient une partie de la bibliothèque. La salle de la bibliothèque est à droite: il se trouve sur ses rayons près de 2000 volumes. Le reste de la façade de l'ancien hôtel du gouvernement est occupé par les autres bureaux et par le dépôt de livres. Le dortoir, les appartements du principal et du maître-d'étude et le lavabo se trouvent dans l'étage au-dessus. Les lits des élèves sont tous en fer, et rien n'a été épargné pour donner à cette partie de la maison une bonne ventilation et un aspect de propreté et de gaieté. On communique des dortoirs, par un chemin couvert, sur le toit du vieux édifice, à l'aile neuve où se trouve l'école normale. Deux vastes appartements, la salle de récréation et la salle d'étude, et trois autres chambres plus petites, la chapelle, la

salle de musique et la salle des professeurs forment le troisième étage. Au second, se trouvent les deux classes de l'école normale, le laboratoire, le bureau du principal et le parloir des élèves-maitres. Les classes sont bien éclairées, et meublées de sièges et de pupitres à supports en fer semblables à ceux de l'école normale de Toronto. Les murs sont couverts de tableaux noirs, des planches de physique de Johnson, et de cartes de géographie. On y remarque aussi des globes, un superbe planétaire de quatre pieds de diamètre, un jeu d'instruments de mécanique et plusieurs autres objets nécessaires à l'étude des sciences. Le laboratoire possède un fourneau chimique recouvert d'une hotte en tôle, et les vitrines sont remplies de toutes les cornues et de tous les vases et les instruments nécessaires à l'étude de la chimie.

Au premier étage, se trouvent la salle de l'école-modèle et la grande salle des lectures publiques ou amphithéâtre. Le rez-de-chaussée est occupé par les cuisines, les réfectoires et les appartements du concierge.

La cérémonie de l'inauguration eut lieu dans l'amphithéâtre. La plateforme, sur laquelle se placèrent le principal, les professeurs et les élèves de l'école normale, les inspecteurs d'école, les officiers du département et le Surintendant, était ornée de bannières et de diverses décorations qui, grâce à l'habileté de M. Coulon, chargé de cette partie de la fête, produisaient le plus bel effet. La bannière principale de la société St. Jean-Baptiste portant, par une heureuse coïncidence, la devise de ce journal: "Rendre le peuple meilleur," occupait le centre; la riche bannière des marchands de Montréal et celle de l'Institut-Canadien, se trouvaient de chaque côté.

Des sièges d'honneur, dans l'auditoire, étaient occupés par NN. SS. les Evêques de Montréal et de Cydonia, Son Excellence, le Commandant des Forces, et un grand nombre de Dames, de citoyens de Montréal et de membres du clergé. Parmi ces derniers, se trouvaient M. Granet, supérieur du séminaire de St. Sulpice, et plusieurs prêtres de cette vénérable maison; le Rév. Père Martin, supérieur, et plusieurs professeurs du collège Ste. Marie; le Rév. Père supérieur des Oblats et plusieurs ecclésiastiques de cet ordre; plusieurs chanoines de la cathédrale; M. le grand vicaire Raymond, du collège de St. Hyacinthe; M. le grand vicaire Mignault, supérieur du collège de Chambly; M. Tassé, supérieur du collège de Ste. Thérèse; M. Crevier, supérieur du collège de Ste. Marie de Monnoir; M. Lahaie, directeur des clercs de St. Viateur; M. le directeur du collège de Varennes; M. St.-Germain, curé de St. Laurent; M. Porlier, curé de la Pointe-aux-Trembles et un grand nombre de MM. les curés des paroisses voisines de Montréal.

Parmi les citoyens, on remarquait Son Honneur le Maire de Montréal, et pas moins de quatre de ses prédécesseurs: M. le Commandeur Viger, l'honorable M. Bourret, l'honorable M. Ferrier, et M. Wolfred Nelson. Sur la plateforme se trouvaient aussi M. le principal Dawson, les professeurs de l'école normale McGill, et MM. les inspecteurs d'école Child, Lanctot, Hume, Bédard, Painchaud et Dorval.

A la demande du président, Mgr l'Evêque de Montréal dit qu'il allait ouvrir la séance par une prière; mais que, la foule étant si grande, il allait s'agenouiller seul pour tout le monde; ce qu'ayant fait, le pieux prélat récita d'une voix émue le *Veni Sancte et l'Ave Maria*.

Un chœur d'amateurs, dirigé par M. Labelle, professeur adjoint de l'école, qui tenait le piano, chanta le motet *Ecce quam bonum*, qui fut bientôt suivi du chant national "A la Claire Fontaine."

Le Surintendant prononça ensuite le discours d'inauguration dans les termes suivants:

MES SEIGNEURS ET MESSIEURS,

Avant toute autre chose, je crois devoir vous lire une lettre de Son Excellence, le Gouverneur Général:

Toronto, Hôtel du Gouvernement, 6 février 1857.

Monsieur, — J'ai reçu votre lettre du 5 du courant, m'invitant à être présent, le 3 de mars prochain, à l'inauguration des deux écoles normales de Montréal. Malheureusement, la session du Parlement, qui commence le 26 février, rend ma présence nécessaire à Toronto, comme il m'est impossible de m'absenter même pour peu de jours à cette époque. Je le regrette d'autant plus que j'apprécie vivement l'utilité des institutions qui vont être ouvertes au public, et que je rends pleine justice au zèle que vous avez montré pour leur parfaite organisation.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

EDMUND HEAD.